

Editorial du Volume 15 N°01 Editorial of Volume 15 N°01

Dr. Ludmia Yaagoub
Université de Médéa (Algérie)
ludmilayaag@yahoo.fr

Dr. Bounouar Seddari
Université de Médéa (Algérie)
seddari@yahoo.com

Dr. Elena-Cristina ILINCA
Université Nationale de Science et Technologie
POLITEHNICA Bucarest. (Roumanie)
elena.ilinca3001@upb.ro

Reçu :30/ 06/ 2026

Accepté :30/ 06/ 2026

Publié :30/ 06/ 2026

Le volume 15, numéro 1 de la revue Didactiques est consacré aux transformations du numérique éducatif et aux enjeux soulevés par l'émergence des intelligences artificielles génératives dans les domaines des sciences de l'éducation et de la didactique des langues. Ces technologies, qui dépassent désormais le simple rôle d'outils numériques, s'intègrent progressivement aux processus d'enseignement, d'apprentissage, d'évaluation et d'accompagnement pédagogique, invitant les chercheurs et les praticiens à repenser leurs approches et leurs pratiques. Les contributions réunies dans ce numéro analysent ces mutations sous différents angles théoriques et empiriques, en mettant en évidence les opportunités, les défis et les perspectives qu'offre l'intelligence artificielle pour l'innovation pédagogique. Elles témoignent ainsi du dynamisme de la recherche actuelle et alimentent la réflexion sur l'évolution des pratiques éducatives à l'ère du numérique.

Mots-clés: didactique des langues; intelligence artificielle; hybridation pédagogique; interdisciplinarité; technologies d'assistance; e-évaluation; culture technique; sciences du langage; études littéraires; contexte socioculturel; design d'expérience.

Avant-propos

Les profondes mutations induites par le développement du numérique éducatif et l'essor des intelligences artificielles génératives marquent aujourd'hui un tournant majeur dans les sciences de l'éducation et, plus particulièrement, dans le champ de la didactique des langues. Longtemps centrée sur l'intégration progressive des technologies de l'information et de la communication (TIC), la réflexion didactique est désormais confrontée à des dispositifs capables d'intervenir directement dans les processus d'enseignement, d'apprentissage, d'évaluation et d'accompagnement pédagogique. Les intelligences artificielles génératives ne constituent plus de simples outils d'assistance ; elles participent à une reconfiguration profonde des pratiques pédagogiques, des dispositifs de formation et des modalités de production, de diffusion et d'appropriation des

savoirs.

C'est dans cette perspective que le volume 15, numéro 1 de la revue Didactiques est consacré aux reconfigurations contemporaines de la didactique des langues à l'ère de l'intelligence artificielle et de l'hybridation pédagogique. Les contributions réunies dans ce numéro proposent des analyses théoriques, méthodologiques et empiriques qui rendent compte de la diversité des approches et des contextes d'enseignement. Elles interrogent les cadres conceptuels de la didactique, les pratiques professionnelles des enseignants, les nouvelles formes de médiation pédagogique ainsi que les dispositifs de formation initiale et continue.

Au-delà des perspectives offertes par ces technologies pour favoriser l'innovation pédagogique et le développement des compétences, les auteurs mettent également en lumière les défis qu'elles soulèvent en matière d'éthique, d'intégrité académique, de gouvernance des données, d'évaluation des apprentissages et d'accompagnement des enseignants face à ces nouveaux environnements numériques. Ces réflexions invitent à repenser les modèles pédagogiques, les postures professionnelles et les finalités de la formation dans un contexte où l'intelligence artificielle s'impose progressivement comme un acteur à part entière des pratiques éducatives.

Une attention particulière est accordée aux contextes algérien et francophone, caractérisés par une grande diversité de situations institutionnelles, pédagogiques et technologiques. Cette réalité souligne la nécessité de développer des approches critiques et contextualisées, capables de dépasser une vision exclusivement technocentrée afin de promouvoir une innovation pédagogique à la fois pertinente, inclusive et adaptée aux besoins des apprenants, des enseignants et des établissements de formation.

À travers ce numéro thématique, la revue Didactiques réaffirme sa vocation à accompagner les évolutions de la recherche en didactique des langues et en sciences de l'éducation, en favorisant le dialogue entre chercheurs, enseignants et praticiens. Elle souhaite ainsi contribuer au débat scientifique sur les usages de l'intelligence artificielle en éducation et encourager le développement de recherches susceptibles d'éclairer les politiques éducatives, les pratiques de formation et les innovations pédagogiques dans un environnement numérique en constante évolution.

1. Renouveau des cadres théoriques et hybridation pédagogique

La première rubrique est consacrée aux reconfigurations contemporaines des dispositifs d'enseignement-apprentissage et aux mutations des paradigmes didactiques induites par l'hybridation pédagogique et les transformations du numérique éducatif. Les contributions réunies interrogent la capacité des modèles pédagogiques actuels à répondre aux exigences d'environnements d'apprentissage de plus en plus complexes, tout en soulignant la nécessité d'une adaptation contextualisée des pratiques enseignantes.

Dans son article intitulé « La classe inversée en contexte algérien : entre potentiel pédagogique et contraintes structurelles », Djamel Nasri analyse les conditions de mise en œuvre de la classe inversée dans le contexte universitaire algérien. À partir d'une double posture d'enseignant et d'inspecteur, l'auteur met en évidence les opportunités pédagogiques offertes par ce dispositif hybride, tout en identifiant les contraintes infrastructurelles, institutionnelles et didactiques qui en limitent l'appropriation. Son analyse plaide en faveur d'une intégration progressive et contextualisée des innovations pédagogiques, fondée sur une meilleure articulation entre les réalités du terrain et les ambitions des politiques éducatives.

Cette réflexion trouve un prolongement dans la contribution d'Alain Ishamalange Nyimilongo, intitulée « La nécessité d'une nouvelle pédagogie en français langue étrangère et seconde en République démocratique du Congo ». En s'appuyant sur les spécificités de l'enseignement supérieur congolais, l'auteur montre que les méthodologies traditionnelles du FLE/FLS ne peuvent produire leurs effets qu'au prix d'une adaptation permanente aux besoins des apprenants et aux réalités sociolinguistiques locales. Il défend ainsi une conception dynamique de la didactique, fondée sur l'innovation pédagogique, la contextualisation des pratiques et le développement de compétences favorisant une meilleure insertion universitaire et professionnelle.

2. Intelligence artificielle : culture technique, éthique et enjeux didactiques

La deuxième rubrique est consacrée aux enjeux scientifiques, éthiques et institutionnels soulevés par l'essor de l'intelligence artificielle dans le domaine de l'éducation. Au-delà des innovations technologiques qu'elle rend possibles, l'intelligence artificielle invite à une réflexion approfondie sur les transformations des pratiques éducatives, les nouvelles formes de gouvernance des savoirs et les responsabilités qui incombent aux différents acteurs de l'institution scolaire et universitaire. Les contributions réunies dans cette partie montrent que l'intégration de ces technologies ne saurait être envisagée sous le seul angle de la performance ou de l'innovation ; elle appelle également une analyse critique des questions de justice, d'équité, de transparence et d'éthique

qui accompagnent leur déploiement.

C'est dans cette perspective que s'inscrit la contribution de Diby Keita, intitulée « Justice, Law, and Moral Responsibility in the Age of Artificial Intelligence: Institutional Ethics and Educational Challenges in African and British Literary Narratives ». À travers une lecture comparée de récits littéraires africains et britanniques, l'auteur propose une réflexion originale sur les rapports entre intelligence artificielle, justice institutionnelle et responsabilité morale. En mobilisant la littérature comme espace d'analyse critique, il met en évidence les tensions qui émergent entre le jugement éthique humain et les logiques de gouvernance algorithmique, particulièrement dans les contextes éducatifs confrontés aux défis de la numérisation.

L'étude montre que les œuvres africaines privilégient une conception communautaire et contextualisée de la justice, fondée sur les valeurs de solidarité, de responsabilité collective et de prise en compte des réalités socioculturelles, tandis que les récits britanniques interrogent davantage les mécanismes de rationalité procédurale, de contrôle institutionnel et d'automatisation des décisions. En confrontant ces deux traditions littéraires, l'auteur met en lumière les limites d'une gouvernance exclusivement algorithmique et plaide en faveur de cadres éthiques sensibles aux contextes culturels, capables de préserver l'équité, la justice épistémique et la place du jugement humain dans les processus éducatifs.

3. Technologies d'assistance, design d'expérience et e-évaluation

La troisième rubrique met en lumière les usages pédagogiques des technologies numériques dans des contextes d'enseignement variés et interroge leur contribution au développement des compétences langagières, à l'inclusion éducative ainsi qu'à l'amélioration des dispositifs d'évaluation et de formation. Les travaux réunis soulignent que les technologies éducatives ne constituent pas une fin en soi, mais des médiateurs pédagogiques dont l'efficacité dépend de leur intégration raisonnée dans des démarches didactiques adaptées aux besoins des apprenants et aux réalités des contextes d'enseignement.

Cette réflexion s'ouvre avec la contribution d'Alexia Paraskevoudakou, intitulée « Apprendre une langue seconde avec la technologie d'assistance : le cas des jeunes adultes avec un Trouble du Spectre de l'Autisme en Grèce ». À partir d'une enquête menée auprès d'enseignants spécialisés, l'auteure met en évidence le potentiel des technologies d'assistance, notamment l'ordinateur et la tablette, dans l'accompagnement de jeunes adultes présentant un trouble du spectre de l'autisme. L'étude montre que ces outils favorisent non seulement la motivation des apprenants grâce à leur dimension interactive, mais contribuent

également au développement de compétences fondamentales telles que la structuration des repères spatio-temporels, la compréhension du langage, la construction de messages et l'association entre représentations visuelles et unités lexicales. Au-delà des bénéfices observés, cette recherche souligne également les défis liés à la standardisation des pratiques et à l'évaluation de l'efficacité à long terme de ces dispositifs, rappelant ainsi que l'inclusion numérique suppose un accompagnement pédagogique et institutionnel adapté.

La réflexion se prolonge avec la contribution de Beshir Hares, consacrée à l'intégration de l'évaluation numérique dans l'enseignement du français langue étrangère. Dans « L'e-évaluation en FLE : vers une co-construction de savoirs sociolinguistiques ? », l'auteur défend une conception renouvelée de l'évaluation, fondée sur l'implication active des apprenants dans des situations authentiques d'autoévaluation et de réflexion métacognitive. En mettant l'accent sur la co-construction des savoirs sociolinguistiques, cette approche transforme l'évaluation en un véritable levier de régulation des apprentissages, tout en fournissant à l'enseignant des informations précieuses pour ajuster ses interventions pédagogiques aux besoins réels des apprenants.

Dans une perspective complémentaire, Nawel Belghith, à travers son article « L'expérience sensorielle et émotionnelle dans le design : comprendre et optimiser la relation entre l'utilisateur et les produits interactifs », élargit la réflexion aux dimensions cognitives, sensorielles et affectives de l'interaction avec les environnements numériques. En mobilisant les apports du design, de la psychologie cognitive et de l'ergonomie, l'auteure montre que la qualité des expériences d'apprentissage dépend également de facteurs liés à la perception, aux émotions et à l'engagement des utilisateurs. Cette approche, centrée sur l'expérience utilisateur, ouvre des perspectives particulièrement fécondes pour la conception d'environnements numériques éducatifs plus intuitifs, accessibles et motivants.

Les deux contributions suivantes replacent la question des compétences linguistiques au cœur de la réflexion didactique en s'intéressant plus particulièrement à l'enseignement de l'anglais langue étrangère. Dans « Phonological Interference and Secondary School Students' Achievement in English Language Reading Comprehension », Uzoechi Felicia et Utah Nduka David analysent, à partir d'une étude quantitative menée au Nigeria, les effets des interférences phonologiques de la langue maternelle sur les performances en compréhension écrite. En s'appuyant sur l'hypothèse de l'analyse contrastive et la théorie de l'interlangue, les auteurs mettent en évidence une relation statistiquement significative entre les interférences phonologiques et les difficultés rencontrées par les apprenants, soulignant ainsi la nécessité de développer des interventions didactiques ciblées pour renforcer les

compétences phonologiques et améliorer les performances en lecture.

Cette problématique est approfondie par Roland Giscard Ondze Otouba et Yvon-Pierre Ndongo-Ibara dans leur article « Silent Letters and Vowel Lengthening in Teaching English Pronunciation ». Les auteurs mettent en évidence les insuffisances de la formation des enseignants concernant l'enseignement des lettres muettes et de l'allongement vocalique en anglais. À partir d'observations de classes et d'enquêtes de terrain menées au Congo, ils montrent que ces éléments phonétiques demeurent largement négligés dans les pratiques pédagogiques, principalement en raison du manque de formation continue et de l'absence de dispositifs institutionnels d'accompagnement. En proposant une démarche didactique structurée pour l'enseignement de ces phénomènes phonologiques, cette étude rappelle l'importance de la formation des enseignants dans l'amélioration de la qualité des apprentissages linguistiques.

Dans leur diversité, ces contributions mettent en évidence la complémentarité des recherches actuelles sur les technologies éducatives, l'évaluation numérique, l'inclusion, le design des environnements d'apprentissage et le développement des compétences linguistiques. Elles rappellent que l'innovation pédagogique ne peut être pleinement efficace que lorsqu'elle articule les avancées technologiques aux exigences de la didactique, aux besoins spécifiques des apprenants et à une réflexion approfondie sur les pratiques professionnelles des enseignants.

4. Représentations sociales, enjeux environnementaux et reconfigurations énonciatives

La quatrième et dernière rubrique ouvre la réflexion sur les dimensions discursives, culturelles et identitaires des sciences du langage et des études littéraires. Elle met en évidence la manière dont les pratiques discursives participent à la construction des identités, à la remise en question des rapports de pouvoir et à la reconfiguration des espaces de parole. En s'intéressant aux formes d'expression marginalisées et aux mécanismes de production du sens, cette rubrique souligne le rôle essentiel du langage comme vecteur de résistance, d'émancipation et de transformation sociale.

Dans cette perspective, Ibrahima Faye, à travers son article « Reconfiguration énonciative : voix dissidentes et unités linguistiques périphériques dans l'œuvre de Fatou Diome », propose une analyse approfondie de l'esthétique discursive de l'écrivaine sénégalaise. L'auteur montre comment l'écriture de Fatou Diome déconstruit les normes discursives dominantes en donnant une visibilité nouvelle à des voix longtemps reléguées

aux marges du discours social, en particulier celles des femmes et des sujets subalternes. L'étude met en évidence la manière dont des unités linguistiques traditionnellement considérées comme périphériques — telles que les interjections, les ellipses, les phrases nominales ou encore les insertions bilingues — acquièrent, sous la plume de l'auteure, une véritable portée stylistique, énonciative et politique. Ces procédés discursifs deviennent les instruments d'une parole affranchie des contraintes normatives, capable de contester les rapports de domination, de réhabiliter des identités longtemps invisibilisées et de redéfinir les modalités de l'expression littéraire contemporaine.

Au-delà de l'analyse linguistique, cette contribution met en lumière les interactions fécondes entre littérature, analyse du discours et sciences du langage. Elle rappelle que les productions littéraires constituent un espace privilégié pour observer les dynamiques de construction identitaire, les mécanismes de légitimation des discours et les formes de résistance symbolique face aux pouvoirs établis. En ce sens, elle enrichit les perspectives interdisciplinaires de ce numéro et confirme l'intérêt d'une approche croisant didactique, linguistique et études littéraires pour mieux comprendre les mutations contemporaines des pratiques discursives.